

LE DISCOURS EUROPEEN DANS L'EXPRESSION FRANÇAISE¹

Yrd. Doç. Dr. Ayhan ŞİREN
Dokuz Eylül Üniversitesi

Abstract

In his paper entitled "European Discourse in French", the writer analyses the language policies in the European Union, their effects on the changing of European languages and the development into a common "European language" with a theoretical framework of Louis Hjelmslev's content and form, and further investigates the kind of change the related developments impose on French language's form more than its essence, like any other European language.

1. Qu'est-ce que le "Langage Européen"?

L'Union européenne est actuellement constituée de 15 Etats dont les langues diffèrent les unes des autres, mais la différence linguistique n'empêche pas les Etats membres de s'unir autour d'une même stratégie communicationnelle, c'est-à-dire d'un même discours que nous appelons "le langage européen". Le rapprochement entre les pays sur les plans économique, politique, social, culturel, etc., mène inévitablement à un esprit commun et par conséquent à un rapprochement sur le plan linguistique. Nous nous proposons d'analyser le discours européen dans l'expression française dans ce travail.

Tout discours est naturellement transmis par l'intermédiaire d'une langue naturelle considérée comme un médium du contenu sémiologique. Nous entendons par le terme de "discours" l'unité linguistique de dimension supérieure à la phrase. Dans ce sens le discours correspond à un message pris

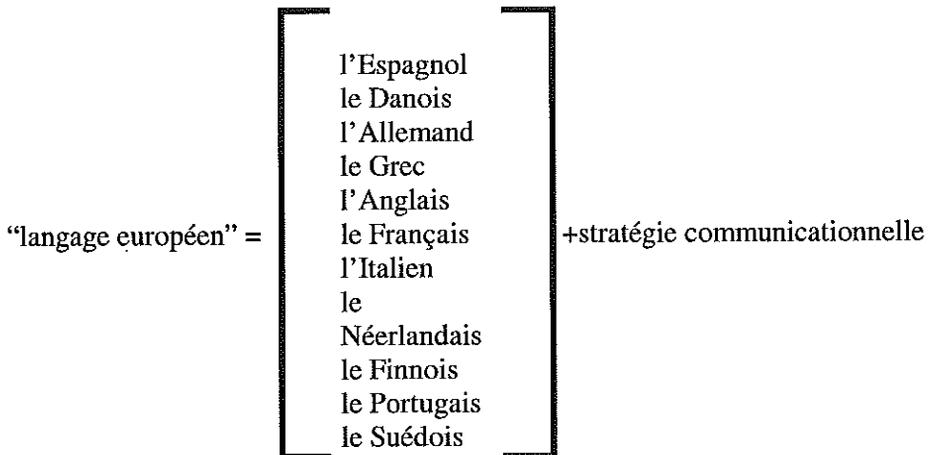
¹ Ce texte est tiré de la thèse de doctorat, intitulée " L'Enseignement/ apprentissage et la valeur communicative du français auprès des pays de l'Union européenne", soutenue à l'Université Dokuz Eylül d'Izmir en 1999.

globalement, c'est-à-dire à un énoncé. Le langage européen est donc un langage verbal non naturel qui se manifeste dans toutes les langues de l'Union et il est indépendant de ces langues dans lesquelles il se manifeste, parce que, pour ainsi dire en termes hjelmsléviens, le plan du contenu ne change pas dans les langues de l'Union lorsqu'il s'agit du langage européen.

Le langage a été défini, au sens le plus large possible, comme toute sorte de moyens de communication et c'est aussi une faculté innée propre à l'être humain. Dans notre contexte, le terme de "langage" est utilisé au sens le plus large possible: "toute sorte de stratégie communicationnelle" représentée par n'importe quel langage (au sens sémiologique du mot) et n'importe quelle langue (au sens linguistique du mot). Nous pouvons formuler le "langage européen" comme une union de cette stratégie communicationnelle plus la langue:

"Langage européen" = langage national + stratégie communicationnelle

Nous pouvons donc appliquer cette formule à l'ensemble des langues des pays de l'Union comme ci-dessous:



Dans le langage européen, il s'agit des langages particuliers, comme par exemple les langages politique, économique, culturel, etc. en fonctionnement. Un langage ainsi défini, bien qu'il dispose d'une telle ou telle langue, ou d'un tel ou tel langage, est un langage susceptible d'une codification "autre". C'est dans ce sens que nous parlons d'un "langage européen". Il s'agit donc d'un

langage particulier d'une part, d'un code différent de l'autre qui se manifeste dans toutes les langues de l'Union.

Les langues des pays ne changent pourtant pas pour se transformer en un "langage européen" mais seulement nous constatons une stratégie commune, une systématisation des langues due à des nécessités pratiques. Le langage européen, se fait sentir par conséquent soit dans le français, soit dans l'allemand ou l'anglais ou bien dans les autres langues de l'Union, dans les émissions, dans les affiches, dans les discours des politiciens, etc., comme une mentalité, un esprit communs, une stratégie communicationnelle partagée par tous les membres de l'Union. C'est un type de discours qui reflète un esprit d'europanisme. Derrière les mots, les signifiants, les logos, c'est-à-dire sur le plan du contenu, nous constatons donc une même organisation de sens qui ne change pas dans les différentes langues de l'Union; c'est ce que nous nommons encore "langage européen".

1.1. Les Caractéristiques du Langage Européen

En ce qui concerne les traits caractéristiques du "langage européen", nous pouvons dire d'emblée qu'il présente une structure bien intéressante qui se fait surtout sentir par des néologismes, des slogans, des abréviations de toute sorte qui renvoient à l'idée de l'Union et qui reflètent une certaine mentalité d'europanisme issue de cette stratégie commune. On veut former les gens par une identité européenne, c'est-à-dire qu'on tâche d'imposer d'une certaine façon aux 'citoyens' d'Europe, qu'ils se sentent d'abord 'européens', tout en étant de telle ou telle nationalité. On se réfère surtout aux images communes de l'héritage culturel, historique ou artistique visant à cultiver un patrimoine culturel commun.

Dans le contexte de l'Union les cultures des Etats membres deviennent des microcultures et l'Union représente la culture commune, la macroculture qui transcende les cultures autonomes. On tâche surtout de créer, de renforcer les valeurs communes d'une identité européenne. Ces valeurs communes sont renforcées dans les émissions de télévision ainsi que par toute sorte de documents comme la presse, les affiches, les carte-postales, etc. qui sont eux-mêmes des produits d'une même stratégie communicationnelle.

Comme nous l'avons déjà indiqué plus haut, le langage européen présente une codification différente de celle du français ordinaire. On constate des formes linguistiques au niveau lexical (néologismes), au niveau syntagmatique, au niveau phrastique et au niveau textuel qui se réfèrent à l'idée de l'Union européenne.

Voyons-les de plus près:

Les Néologismes:

a) Au niveau lexical: ils sont faits avec le préfixe “euro”

Euramis, Euratome, Eurécole, Eurimage, Eurobaromètres, Eurobases, Eurocadre, Eurocentres, Eurocontrôle, Eurocratie, Eurocrate, Eurocommutation, Eurodicautom, Euroémission, Eurespoir, Eurogroupe, Euroguichet, Eurojust, Europarcours, Europarl, Europass, Europeos, Europessimisme, Europroduit, Europole, Europhonie, Euromed, Euromissiles, Euromosaïc, Eurosclérose, Eurostat, Eurostar, Euroscepticisme, Eurostafette, Euroscala, Eurosciantia, Eurotique, Eurotra, Infeuro, etc.

b) Au niveau syntagmatique:

Les Etats-Unis d'Europe, La Grande Europe, La Citoyenneté européenne, L'Europe des citoyens, L'Europe de la qualité, L'Europe de la solidarité, L'Identité européenne, Le Plurilinguisme européen, Le Système européen, L'Esprit européen, L'Economie européenne, L'Union économique, monétaire, politique, La libre circulation des citoyens, des biens, des services et du capital, La politique commerciale commune, L'Europe des peuples, La monnaie unique européenne, La méthode communautaire, etc.

La traduction de ces termes figés en français dans une autre langue européenne de l'Union entraînerait des changements morphosyntaxiques, mais cela ne changerait rien dans l'européenneté des expressions respectives car ce ne serait pas une vraie traduction, mais un simple aménagement formel en passant d'une langue à l'autre, d'expressions figées à expressions figées, déjà parallèlement construites.

Nous pouvons donc conclure que c'est le langage européen qui est en foctionnement dans l'expression française. Ce langage possède des termes dont la forme du contenu est identique ou presque dans toutes les langues de l'Union.

1.2 Les Abréviations et Slogans dans le Langage Européen

Dans le langage européen les acronymes (abréviations) présentent une structure originale à analyser et ils sont en quelque sorte systématiques. Nous pouvons facilement constater que leur choix n'est pas fait au hasard, de telle sorte qu'il crée un langage, un code. En d'autres termes, on tâche de créer un code en choisissant des mots connotatifs qui se réfèrent à des images culturelles communes. Le choix de certains termes connotatifs pour nommer telle ou telle chose, produit un langage.

Dans le cas de la connotation, le rapport entre le signifiant et le signifié est motivé parce qu'un signifiant est le signe d'un autre signifié. Par exemple, le mot 'Erasmus' est choisi pour nommer un programme qui concerne l'échange d'étudiants entre les pays de l'Union, il est dans ce contexte l'acronyme de l'expression anglaise de ce programme: "European Community Action Scheme for the Mobility of University Students". Ce mot est en même temps le nom d'un philosophe hollandais. Le signifiant Erasmus a donc deux signifiés: le premier est, dans le contexte européen, le programme d'échange d'étudiants entre les pays membres, et le deuxième le nom d'un philosophe hollandais, c'est-à-dire un terme qui se réfère à une image culturelle commune. Comme nous le constatons, le sens connoté est le philosophe hollandais. Il s'agit du même fait pour les programmes figurent ci-dessous:

ERASMUS	:	European Community Action Scheme for the Mobility of University Students
BABEL	:	Broadcasting Across the Barriers of European Languages
ESPRIT	:	European Strategy Programs of the Research in Information and Technology
EURECA	:	European Research Cooperation Agency
GRECO	:	Groupement Européen pour la Circulation des Oeuvres
SCALE	:	Small Countries Improve their Audiovisual Level in Europe
STRIDE	:	Science and Technology for Regional Innovation and Development in Europe
STEP	:	Science and Technology for Environmental Protection
STAR	:	Special Telecommunication for Regional Development
STABEX	:	Stabilisation des Recettes d'Exportation
SOURCES	:	Stimulating Outstanding Resources for Creative European Screen Writing
UNIC	:	Union Internationale des Cinémas
YES	:	Youth Exchange Scheme

On constate bien que l'ensemble de ces acronymes constitue tout un vocabulaire motivé, un code propre à l'Union européenne. D'autre part, le choix des ces termes, accentue le rapprochement entre les pays concernés. Les slogans et les acronymes résultent d'un travail sur le signifiant c'est pourquoi les signifiants sont plus importants que les signifiés dans le contexte européen: ils représentent en quelque sorte le sens en le concrétisant et c'est par l'intermédiaire des signifiants que la signification se réalise. Etant donné toutes

ces spécificités, on crée, peut-on dire, une sorte de langue de symboles. Toutes ces tâches sont les produits d'une aventure de former des gens par de nouvelles perspectives, qui faciliteraient l'unification ou l'intégration des peuples de l'Europe.

1.3 Tendance à l'Isomorphisme dans les Langues de l'Union

Dans la construction d'un langage européen l'utilisation des slogans est important parce qu'ils sont eux-mêmes les produits d'une stratégie communicationnelle commune donnant lieu à la motivation des citoyens pour l'Unification. On choisit surtout des slogans comme par exemple "Unité dans la diversité" (Unity in diversity), "Plusieurs langues une voix" (Many languages one voice) pour rapprocher les langues. Dans ce dernier il faudra rechercher la notion de "langage" derrière le mot de "une voix". Comme on le voit bien, dans ces expressions du français et de l'anglais la forme du contenu est isomorphe ou presque, parce que l'articulation ou la conceptualisation du sens par le français et l'anglais semble identique, c'est-à-dire qu'on ne crée pas une syntaxe nouvelle mais on utilise des syntaxes qui se ressemblent.

Prenons par exemple ce slogan qui figure dans l'une des affiches de l'Union: "plusieurs langues, une voix" et sa version anglaise "many language, one voice":

leur syntaxe se ressemble:

le français: Dét + Nom +Dét + Nom

l'anglais: Dét + Nom + Dét + Nom

Essayons maintenant de nous expliquer là-dessus par les termes de Hjelmslev :

EXPRESSION	Substance l'expression	de Les sons, les phonèmes du français et de l'anglais qui sont utilisés.
	Forme l'expression	de La configuration des expressions: Français: "p.l.u.s.i.e.u.r.s.l.a.n.g. u.e.s.u.n.e. v.o.i.x." Anglais: "m.a.n.y.l.a.n.g.u.a.g.e .o.n.e. v.o.i.c.e."
	Forme du Contenu	Le sens formé par le signe linguistique.
CONTENU	Substance du contenu	Le sens qui sert de support à la forme du contenu.

Quand la forme du contenu a tendance à se ressembler dans toutes les langues de l'Union, on peut alors parler d'un "langage européen" dans ce sens, et on peut également dire que les langues de l'Union ont tendance à devenir isomorphes, ou plutôt à souligner leur isomorphisme.

De l'autre côté, l'Union Européenne est la source d'un vaste gamme d'informations qui intéressent tous les Etats membres ainsi que tous les citoyens de l'Union. Compte tenu de la diversité des langues et de la nécessité de publication simultanée d'innombrables documents (des périodiques, des brochures ou autres) en 11 exemplaires de langues différentes, l'Union gère un service de traduction dans le quel se trouve un service de terminologie qui prépare des glossaires multilingues portant sur divers sujets. La théorie de l'information donne l'appui à la traduction systématique des documents de l'Union le message y étant considéré comme une quantité à transmettre.

Quand nous les examinons de près, nous constatons que les messages sont organisés dans une certaine équilibre et symétrie. Ce souci d'équilibre et de symétrie entre les documents est non seulement pour plus de commodité, mais encore pour donner l'impression que les langues présentent un certain parallélisme du point de vue de leur forme de l'expression. Comme il y a,

dans les langues de l'Union, une tendance à l'isomorphisme de la forme de l'expression, cette même tendance favorise aussi, pensons-nous, l'isomorphisme dans la forme du contenu. D'après nous, cette tendance à l'isomorphisme est dû, le plus souvent, à des nécessités pratiques et technologiques de communication les plus diverses qu'on pourrait citer comme ci-dessous:

- 1) traduction et publication simultanées des émissions en 11 langues,
- 2) nécessité d'égaliser quantitativement et visuellement les formats des documents, c'est-à-dire les contraintes de mise en page et de graphie,
- 3) exposition panoramique des messages et une certaine lisibilité simultanée.

Les contraintes citées ci-dessus forcent, peut-on dire, les langues de l'Union à l'indexation de leur plan de l'expression, c'est-à-dire de leur signifiants parce que les néologismes, les expressions ou slogans présentent des structures plus ou moins similaires, et dans les brochures et périodiques de l'Union la longueur des phrases et le nombre des pages étant plus ou moins respectés.

Il faut donc dire qu'il y a une tendance, à ce que nous avons observé, dans les langues de l'Union, à indexer la forme du contenu, qui, d'après la théorie de Hjelmslev, est différente suivant les langues parce que " ... c'est également le même sens qui se forme ou se structure différemment dans différentes langues. ... le sens devient chaque fois substance d'une forme nouvelle et n'a d'autre existence possible que d'être substance d'une forme quelconque". (Hjelmslev 1971: 70)

C'est donc en ce sens que nous observons une tendance à l'isomorphisme dans les langues de l'Union puisqu'on tâche de ramasser des parallélismes et de les systématiser pour créer un code qui fait partie du langage européen. Il y a donc un partage de modèles d'expression plutôt qu'une transformation structurelle à l'intérieur des langues. On tâche de créer un langage, en d'autres termes, le langage européen est en train de se créer, de devenir une langue, pouvons-nous dire.

Pourquoi les langues sont-elles si importantes dans le contexte européen? Pourquoi on les manipule-t-il? Les langues constituent le centre d'intérêt parce que c'est par elles et en elles que se forme la mentalité des gens, et parce que, pouvons-nous dire, étant les dénominateurs communs, c'est par l'intermédiaire de celles-ci qu'on formule les pensées ainsi qu'on assure la communication entre les gens.

L'Union européenne est sans doute une entreprise à plusieurs dimensions telles que économique, politique, sociale, culturelle, etc., ce qui nous intéresse dans cette unification complexe, c'est l'effet de l'intégration des peuples sur leurs langues respectives. Nous avons taché, dans notre recherche, d'étudier le langage européen dans l'expression française en partant de l'hypothèse que les langues évoluent parallèlement avec la société et elles reflètent en quelque mesure les changements qu'elles subissent.

Bibliographie

- Hjlemslev, Louis (1968) *Prolégomènes à une théorie du langage*, Ed. De Minuit, Paris
- Şiren, Ayhan (1999) *L'enseignement/ apprentissage et la valeur communicative du français auprès des pays de L'Union européenne*, Thèse de doctorat, L'Université Dokuz Eylül, İzmir
- Borchardt, Klaus (1995) *L'Unification de L'Europe*, OPOCE, Luxembourg
- Borchardt, Klaus (1986) *The ABC of Community Law*, OPOCE, Luxembourg.
- Borchardt, Klaus (1986) *L'ABC du droit Communautaire*, OPOCE, Luxembourg
- Borchardt, Klaus (1989) *La Commission européenne et l'Administration de la Communauté*, OPOCE, Luxembourg
- Borchardt, Klaus (1989) *The european Commission and the Administration of the Community*, OPOCE, Luxembourg.
- Fontaine, Pierre (1985) *Dix Leçons sur l'Europe*, OPOCE, Luxembourg
- Fontaine, Pierre, *Une idée neuve pour l'Europe*, OPOCE, Luxembourg
- Fontaine, Pierre, *Europe-A fresh start*, OPOCE Luxembourg

Les Périodiques

- Eur-op News, Magazine de la Maison d'édition des Communautés européennes, publiée trimestriellement.
- Tribune pour l'Europe, magazine mensuelle du Parlement européen

Autres

- Les Editions de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe telles que des brochures, des périodiques, des affiches, des rapports, etc. et les réseaux de l'internet ont constitué le corpus de notre travail.